

la forme logique a été confondue avec le fond ; l'abstrait a été identifié avec le concret, grâce à l'apothéose de la dialectique. Il ajoutait que le salut nous viendrait d'une doctrine qui saurait concilier la religion et l'empirie avec la spéculation, il donnait à entendre que l'avènement de ce système pourrait bien être prochain. Il n'était pas trop difficile de comprendre à l'adresse de quel penseur était écrit cet éloge anticipé.

Dès lors Weisse se fit le champion de ces idées sublimes qui sont en même temps la gloire du penseur, et la consolation de l'humanité souffrante : l'immortalité individuelle et la personnalité de Dieu furent les croyances pour lesquelles il combattit contre les ultras du hégélianisme, sinon avec un succès complet, au moins avec un zèle qui lui a assigné un rang éminent parmi les représentants du mouvement antipan théistique en Allemagne. Dans son traité *de l'idée de la divinité* (1833), Weisse ne se contenta pas de dire que son système bien loin d'être, comme il l'avait cru d'abord, le système hégélien modifié en partie, était essentiellement différent de la spéculation absolue, avec laquelle il ne se rencontrait que dans la méthode. Il se sépara avec plus d'éclat de cette tendance, en défendant avec une noble chaleur la plus belle des causes, la personnalité de l'Être suprême, contestée alors par les partisans de l'absolutisme philosophique. Et quand, bientôt après, la question de l'immortalité fut devenue le pivot de toutes les discussions philosophiques en Allemagne, quand la préface de Schelling à la traduction allemande de la préface des fragments de M. Cousin, eut attiré l'attention du monde savant sur le plus illustre vétéran de la philosophie, il ne se contenta pas non plus de se rattacher spontanément au héros dont la réapparition faisait concevoir de si brillantes espérances ; il se plaça par sa *Doctrines ésotérique de l'immortalité individuelle* (1834), et par son opuscule *Sur la Résurrection* (1836) parmi les premiers défenseurs de la permanence